

TROISIÈME PARTIE.

ÉVÈNEMENTS MILITAIRES.

UN CAPITAINE DE GRENADEIERS DE LA GARDE
NATIONALE ,

Commandant le poste de la barrière St-Clair.

AIR : J'ai du bon tabac.

Messieurs mes soldats ,
 J'ai trois cents cartouches ;
 Messieurs mes soldats,
 Vous n'en aurez pas,
 Si l'ennemi porte ici ses pas,
 Tout aussitôt mettez l'arme à bas (1).
 Messieurs mes soldats ,
 J'ai trois cents cartouches ;
 Messieurs mes soldats,
 Vous n'en aurez pas.

UN GRENADEIER.

AIR : N'entends-tu rien ? (d'Azémia)

N'entends-tu rien ?

(1) « Messieurs mes soldats ,
 Vous n'en aurez pas. »

Le bruit s'était accrédité que le chef du poste de la barrière St-Clair avait reçu de l'autorité 300 cartouches , mais avec la défense formelle d'en faire usage. Le caractère bien connu de l'honorable citoyen qui commandait ce poste ne permet pas de croire qu'il eut consenti à recevoir des munitions dont il n'aurait pas eu la liberté de se servir au besoin.